

Thérapeutique Médicale

La thérapeutique en vingt médicaments

Par MM. Huchard et Fiessinger

L'ARSENIC

Une double règle commande l'administration de l'arsenic; son emploi dans les maladies infectieuses exige l'usage des produits les plus toxiques, composés minéraux (acide arsénieux, liqueur de Fowler). Lorsqu'il ne s'agit que de tonifier l'organisme, les produits les moins toxiques suffisent, composés organiques (cacodylate de soude, arrhénal ou monométhylarsinate de soude).

La double action anti-infectieuse et reconstituante comprend l'ensemble des propriétés thérapeutiques dont dispose l'arsenic. Une action caustique est exercée par certains composés (acide arsénieux) et utilisée dans le traitement des cancéroïdes. Anti-infectieux, c'est le médicament spécifique, ce semble, de la trypanosomiase (maladie du sommeil?); l'atoxyl, ou amilarsinate de soude, composé arsenical toxique, offre, dans l'espèce, les garanties les plus sûres. Dans la leucémie, cette maladie sans doute infectieuse, l'arsenic, sous forme de liqueur de Fowler, amène des améliorations surprenantes, alors que le cacodylate de soude, l'émométhylarsinate de soude (arrhénal) ne font absolument rien. Au contraire, dans la tuberculose, la syphilis, le paludisme dont le spécifique, au moins pour les deux dernières, est connu, le cacodylate de soude, l'arséniate de soude produisent des effets reconstituants manifestes. Mais des substances plus toxiques y trouvent également emploi. Si le cacodylate de soude, l'arséniate de soude relèvent les forces, l'atoxyl exerce une action antiparasitaire sur le tréponème de la syphilis. En sorte que les deux propriétés: anti-infectieuse et réparatrice rassemblent leurs effets. Une autre maladie infectieuse: la chorée, s'est vu également opposer la médication arsenicale; mais il faut atteindre des doses toxiques et le remède peut devenir pire que le mal.

L'action tonique et anti-infectieuse de l'arsenic semble emprunter sa raison d'activité à sa répercussion sur les organes hématopoiétiques. L'arsenic détruirait les globules sanguins blancs et rouges; il agirait à la façon des rayons X. Or, cette destruction des globules blancs met en liberté les ferments leucocytaires qui sont des agents microbicides et, de plus, le processus réparateur qui fait suite explique l'action favorable sur la nutrition. La destruction globulaire est sans doute plus active avec les substances arsenicales toxiques; de là leurs effets supérieurs. Avec les substances arsenicales moins toxiques, on cherche moins la destruction globulaire intense et, partant, la mise en liberté des ferments leucocytaires, que la réparation, laquelle peut

suivre des destructions globulaires modérées. C'est là une hypothèse. Les recherches récentes semblent l'autoriser.

Quoi qu'il en soit, sous l'effet de la réparation sanguine, toutes les fonctions sont stimulées. L'appétit est meilleur, le poids augmente, la circulation est plus énergique, l'hématose plus parfaite. Mais il y a bien des divergences sur le mécanisme d'action. Pour beaucoup, l'arsenic est considéré comme un modérateur des échanges organiques. C'est une opinion inverse de la première. Peut-être l'entente serait-elle possible si l'on adoptait la formule de M. le Pr A. Robin, à savoir que les échanges organiques sont diminués à faibles doses (moins de 5 milligrammes d'arséniate de soude par 24 heures) et accélérés à doses plus élevées (plus de 5 milligrammes d'arséniate de soude par 24 heures). Nombre de médicaments possèdent à doses élevées des actions opposées à celles qu'ils réalisent à doses minimales. Il en serait de même pour l'arsenic. Il conviendrait de connaître les effets que ces doses différentes exercent sur les destructions globulaires et si la variabilité des oxydations ne dépend pas de cette action profonde. Les documents suffisants manquent qui autoriseraient une réponse décisive.

Nous inspirant de ces données, tour à tour nous étudierons: 1^o l'action anti-infectieuse, 2^o l'action réparatrice et sur la nutrition, 3^o l'action sur la respiration, 4^o l'action caustique.

1^o *Action anti-infectieuse.* C'est surtout dans la *maladie du sommeil* (trypanosomiase) que l'arsenic montre une surprenante efficacité. L'atoxyl ou amilarsinate de soude, au contraire des autres composés arsenicaux organiques qui sont peu dangereux, possède de réelles propriétés toxiques. On l'emploie aux doses de 0 gr. 50 répétées tous les dix ou quinze jours, en injection sous-cutanée.

Quant à l'action préventive de l'acide arsénieux sur la trypanosomiase, en réalité, elle serait nulle.

Dans la *syphilis*, Hallopeau a obtenu des résultats satisfaisants, mais au prix de dangers réels. Après une dose quotidienne, voire biquotidienne, de 0 gr. 50 d'atoxyl, il a eu à déplorer une proportion considérable d'intoxications (17/0-0): douleurs abdominales, nausées, vomissements, diarrhée, refroidissement des extrémités, lipothymies. Aux doses inférieures à 0 gr. 50, le remède n'agit pas: ou il est inefficace ou il expose à des accidents. Revenons au mercure plus maniable et qui a fait ses preuves. En tout état de cause, il faut y recourir, même avec le traitement par l'atoxyl (3 injections à quarante-huit heures d'intervalle, de 0 gr. 75, de 0 gr. 60, 0 gr. 50). M. Hallopeau conseille concurremment un traitement mercuriel de deux mois. Alors, pourquoi l'atoxyl?

Le *paludisme* se voit opposer l'arsenic à titre de reconstituant et d'antiparasitaire. La seconde indication est délaissée. Sans doute, jadis Boudin était arrivé à quelques résultats avec ses hautes doses d'acide arsénieux (0 gr. 10), aidées de vomitifs et du régime alimentaire; mais des accidents gastro-intestinaux survenaient qui faisaient interrompre la médication. Plus récemment, M. A. Gautier a tenté vainement de représenter le cacodylate de soude et l'arrhénal comme des succédanés de la quinine. Ces mé-